



« Le fait de partir en vacances comme tout le monde génère un formidable sentiment d'appartenance à la société et un regain d'énergie positive »

*Interview de **Michèle Dalon**, Conseillère technique en action sociale, chargée du dispositif Vacances Familles Solidarité à la Direction de l'action sociale de la CAF de Lyon.*

Propos recueillis par Catherine Panassier le 3 février 2006

Madame Dalon, vous avez participé à la création du dispositif Vacances Familles Solidarité (VFS). Qu'est-ce qui vous a amené à créer un tel dispositif ?

Depuis la création des CAF en 1945, les vacances des familles ont toujours été un axe majeur d'intervention. Cette politique, qui hier se traduisait par la création de maisons familiales de vacances, s'est progressivement orientée vers l'aide financière directe aux familles. Ce fut l'émergence puis le développement des « bons vacances ». Cependant, depuis les années 1980, nous constatons une diminution de l'utilisation des « bons vacances ». Certes, pour certaines familles, l'aide proposée n'est pas suffisante et le problème financier reste entier. Cependant, pour une grande majorité, il s'agit plus d'une absence de « culture vacancière » que d'un problème financier. En effet, pour ces familles et notamment les familles étrangères ou mono parentales, partir en vacances est quelque chose d'inimaginable. Se projeter et construire un projet à moyen terme quand on est dans la précarité et que l'on vit au jour le jour n'est pas une démarche facile. La méconnaissance et l'absence d'expériences en matière de départ autonome en vacances renforcent les difficultés. Où partir ? Comment ? Que faut-il emmener ? Où se renseigner ? toutes ces questions, sans compter celle du coût, génèrent de l'inquiétude, voire de l'angoisse et paralysent toute idée de projet. C'est ce constat qui a conduit à mettre en place le dispositif « Vacances Familles Solidarité ».

En quoi consiste le dispositif « Vacances Familles Solidarité » ?

Le dispositif comporte deux volets : l'un pour promouvoir des sorties familiales organisées le plus souvent dans les quartiers relevant de la politique de la ville, l'autre pour soutenir les familles « non partantes » dans la construction de leur projet de vacances. Il s'adresse aux familles qui peuvent bénéficier de « bons vacances » mais qui ne les utiliseraient pas sans cette aide à l'élaboration du projet de départ. Ainsi, le dispositif VFS apporte une aide financière complémentaire aux « bons vacances » mais il permet également et surtout, de créer un lien de confiance avec ces familles pour leur permettre d'accéder, pour la première fois, à des séjours de vacances sur le territoire national et, à terme, d'être autonomes dans leurs départs. Cet accompagnement se déroule sur plusieurs mois. Les travailleurs sociaux reçoivent individuellement les familles pour élaborer puis vérifier la faisabilité du projet. Ils organisent également des temps collectifs où l'expérience racontée par ceux qui ont déjà vécu un départ autonome est riche d'enseignements, rassurante, et parfois vraiment stimulante pour ceux qui ne sont jamais partis. Les familles échangent entre elles des idées, des conseils et des adresses. Certaines se prêtent

des affaires voire même décident de partir au même endroit. Tout doit être évoqué, l'adresse du bureau médical le plus proche, l'emplacement du discount, les possibilités de déplacement, l'accès à la gare... Des réunions d'information s'organisent aussi sur le thème de la santé, notamment avec les personnels de la PMI sur les questions de déshydratation, de protection solaire, de piqûres d'insectes...

Quels types de vacances sont les plus fréquemment retenus ?

Les types d'hébergements les plus fréquemment retenus sont les mobil homes dans les campings et les villages vacances car ils permettent aux familles de ne pas se sentir isolées et de bénéficier d'une ambiance conviviale. Le bord de mer est l'endroit rêvé. Cependant, même si le sable, la mer et le soleil ont une force d'attraction mythique et donc incontournable pour une première destination, d'autres types de vacances, moins loin, moins chères et plus faciles à réaliser s'envisagent pour les départs suivants. Notre but est vraiment de permettre aux familles de savoir construire un projet de vacances. Cette liberté acquise, elles pourront ensuite l'exercer à leur rythme et selon leur choix. Celui-ci portera sur un projet de départs annuels plutôt à proximité pour limiter les coûts ou sur le principe d'un départ plus lointain tous les deux ou trois ans.

Au retour, on prépare déjà les prochaines vacances ?

Effectivement, un bilan est réalisé en septembre, à la fois avec toutes les familles et individuellement avec chacune d'entre elles. Elles sont alors incitées à d'ores et déjà préparer les prochaines et de fait, à anticiper un budget dans cet objectif. Le dispositif VFS peut compléter financièrement le projet une deuxième année, mais l'aide est moins importante. Pour les années suivantes, en dehors des bons vacances, il n'y a plus d'aide financière complémentaire par le dispositif VFS. Cependant, il peut toujours y avoir un accompagnement au montage du projet. De plus, il est proposé aux familles d'ouvrir un compte d'épargne. Sur attestation du sérieux dans la gestion de ce compte, la CAF peut le bonifier pour faciliter deux autres départs.

Combien de personnes bénéficient-elles de ce dispositif dans notre agglomération ?

Près de 400 familles ont bénéficié de ce dispositif en 2005, soit plus de 1200 personnes. Au-delà des chiffres et du départ effectif en vacances que permet ce dispositif, il faut souligner l'aide à l'autonomie et à la gestion d'un budget familial, le regroupement de la famille sur un projet positif qui est revalorisant pour les parents et les enfants et enfin le lien constructif ainsi créé avec les travailleurs sociaux. Pour nous, le dispositif « Vacances Familles Solidarité » est une occasion exceptionnelle de créer et consolider un lien avec la famille pour une véritable insertion sociale. Le fait de partir en vacances comme tout le monde génère un formidable sentiment d'appartenance à la société et un regain d'énergie positive.